



Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

CST Ecophyto :

Enquête auprès des lecteurs du BSV

FRAISE

Conditions climatiques et bilan général : Les températures annoncées pour cette semaine sont très élevées, avec quelques risques de précipitations orageuses par endroit.

La majorité des productions en plein champ sont terminées. Pour les productions en hors-sol, les ravageurs sont présents dans les parcelles (thrips, acariens, pucerons). La pression varie entre chaque exploitation. Concernant les maladies, le risque oïdium est toujours présent sous abris.

Bio agresseurs :

Maladies / Bio agresseurs : Maintenir une vigilance !

Oïdium : présence observée sous abris.

Acariens : populations toujours présentes, présence de toiles.

Pucerons : populations présentes.

Thrips : populations présentes, nombreux dégâts par endroit.

Drosophila suzukii : individus présents, en augmentation.

CST ECOPHYTO

« Vous lisez le BSV ? Votre avis compte !

Dans le cadre d'une étude sur le BSV 2.0, le [CST Ecophyto](#), comité indépendant de gouvernance de la stratégie Ecophyto, mène une **enquête auprès des lecteurs du BSV** pour mieux comprendre leurs usages, la valeur qu'ils lui accordent et leurs attentes. Les résultats alimenteront l'élaboration de recommandations sur le dispositif.

La réponse à ce questionnaire vous demandera environ **15 minutes** :

<https://sondages.inrae.fr/index.php/375212?lang=fr> .

L'enquête sera ouverte du 26 mai au 26 juin. Les réponses sont **anonymes** mais si vous souhaitez **recevoir une synthèse** des résultats et le rapport final, vous pouvez laisser votre adresse e-mail en fin de questionnaire.

Ce retour sera précieux pour cette étude, et l'équipe du CST Ecophyto vous **remercie** par avance du temps que vous y consacrez. »

MALADIES

Oïdium

Situation sur le terrain

La pression oïdium est présente. Des symptômes sont toujours observés en parcelles. Avec les températures actuelles et annoncées, la pression ne devrait pas augmenter dans les prochains jours.

Tous les organes du fraisier sont touchés par cette maladie : fruits, feuilles et hampes florales (+ stolons si présence).

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

L'oïdium est favorisé par des conditions climatiques chaudes la journée et fraîches la nuit, et d'autant plus en présence de rosée matinale.

Maintenir une vigilance pour détecter les premières taches et aérer les structures sans pour autant créer de courants d'air qui risqueraient de propager la maladie dans les abris.



RAVAGEURS

Acariens

Situation sur le terrain :

La présence d'acariens tétranyques tisserands est observée sur les parcelles visitées.

Certaines de ces parcelles touchées dépassent le seuil indicatif de risque et des toiles sont observées dans plusieurs serres.

Cette situation pourrait encore s'aggraver dans les jours à venir avec les chaleurs, favorisant le développement rapide des ravageurs comme les acariens.

Seuils indicatifs de risque

Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 formes mobiles d'acariens tétranyques tisserands par feuille, le risque est faible. Néanmoins, une surveillance régulière est conseillée, afin de suivre l'évolution des populations, d'autant plus en conditions climatiques sèches et ensoleillées persistantes.

Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

La gestion de la fraiserie vis-à-vis de ce bioagresseur passe par la mise en place de mesures prophylactiques. Pour limiter la constitution de réservoirs, le maintien d'un environnement propre et exempt d'adventices, ainsi que l'élimination des débris végétaux dans les allées sont essentiels.

Dans les parcelles où de premiers acariens ont été observés, mais aussi en prévention, il est possible d'introduire des auxiliaires prédateurs sous abris.



Toiles d'acariens tétranyques sur feuilles de fraisiers (C BLANCKAERT CA59/62)



Acarien tétranyque
(C BLANCKAERT CA59/62)

Pucerons



Situation sur le terrain :

Des pucerons sont observés dans les parcelles, sous les feuilles et sur les hampes florales. Des dégâts (présence de miellat et de fumagine) sont observés.

Cette situation pourrait encore s'aggraver dans les jours à venir avec les chaleurs, favorisant le développement rapide des ravageurs comme les pucerons.

Les auxiliaires sont présents. Des momies (pucerons morts parasités) et des prédateurs (coccinelles, syrphes, chrysopes ...) sont régulièrement aperçus.

Seuils indicatifs de risque

Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 individus pour 10 feuilles, le risque est faible. Une surveillance régulière est alors conseillée, afin de suivre l'évolution des populations.

Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques :

Les conditions climatiques chaudes sous abris sont favorables au développement de ce ravageur. Les pucerons aiment les conditions sèches.

La gestion de la fraiseriaie vis-à-vis de ce bioagresseur passe par la mise en place de mesures prophylactiques. Ainsi, pour limiter la constitution de réservoirs, le maintien d'un environnement propre et exempt d'adventices, ainsi que l'élimination des débris végétaux dans les allées sont essentiels.

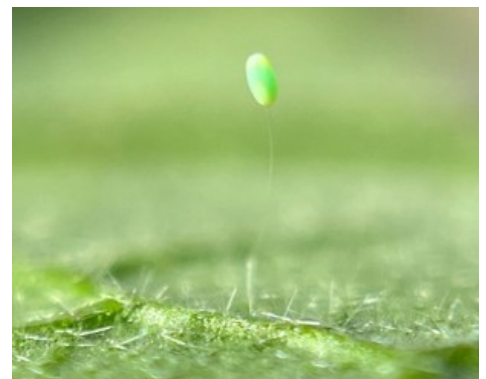
Dès l'apparition de quelques individus, des auxiliaires peuvent être introduits sous abri (parasitoïdes, larves de syrphes, larves de chrysopes).



Pucerons sur jeune feuille de fraisier
(C BLANCKAERT CA59/62)



Miellat sur feuille
(C BLANCKAERT CA59/62)



Œuf de chrysope
(C BLANCKAERT CA59/62)

Thrips



Situation sur le terrain :

Des thrips sont observés sur certaines parcelles.

Les thrips sont observés dans les fleurs des fraisiers. Ils créent des dégâts sur les fruits, qui deviennent « bronzés ».

Dans certains cas actuels, des abris entiers sont impactés par les dégâts.

Globalement, les individus semblent être en augmentation.

Des *orius* (punaises prédatrices) et des *aeolothrips* sont également observés. Ce sont des thrips prédateurs rayés noirs et blancs qui consomment essentiellement des thrips ravageurs.

Seuil indicatif de risque

Pour ce ravageur, le seuil indicatif de risque est de 2 thrips par fleur. En dessous de ce seuil, le risque est faible et une surveillance régulière reste tout de même conseillée. Au-dessus de ce seuil, le risque est important et une gestion du ravageur doit être mise en place. Pour diminuer la pression de ce ravageur, il faut favoriser la lutte biologique via l'introduction d'acariens auxiliaires comme *Neoseiulus cucumeris*, *Amblyseius swirskii* ...

Evaluation du risque et mesures prophylactiques :

Les conditions climatiques chaudes sous abris sont favorables au développement de ce ravageur. Il est donc important de suivre l'évolution des populations en installant des panneaux englués, et en réalisant des observations régulières, et ce, plus particulièrement dans les parcelles concernées historiquement. Des auxiliaires (acariens prédateurs et punaise prédatrice) peuvent être introduits sous abri.



Thrips sur fleur de fraisier
(C BLANCKAERT CA59/62)



Fruit vert touché par des thrips
(C BLANCKAERT CA59/62)

Drosophila suzukii



Situation sur le terrain :

Quelques individus ont été détectés en parcelle. Les premiers dégâts sont visibles et la pression semble être en augmentation.

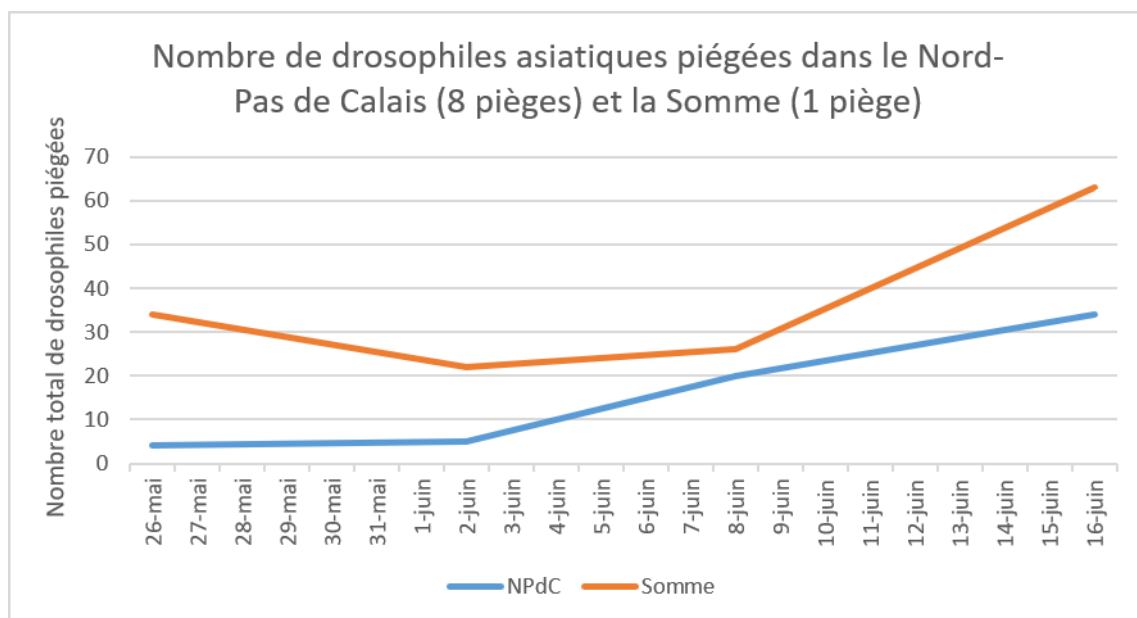
Evaluation du risque et mesures prophylactiques :

Des conditions climatiques modérées (optimum aux alentours de 25°C) et humides sont favorables au développement de ce ravageur.

Il est nécessaire de porter une grande attention à tout ce qui favorise l'humidité dans les serres : en évitant les points d'eau stagnante, en maîtrisant l'irrigation, en aérant les cultures, et en taillant le feuillage.

Par ailleurs, il est impératif d'éliminer dès à présent l'ensemble des fruits non récoltés et de les évacuer en dehors du site de production, dans un bidon fermé hermétiquement.

Une récolte tous les deux jours est le meilleur moyen de limiter les dégâts.



Vous êtes producteur conseiller ou technicien en Hauts de France, vous observez régulièrement vos parcelles, rejoignez notre réseau d'observations FRAISES

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

Directeur de la publication : Laurent DEGENNE - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Animateur filière et rédacteur : Charlotte BLANCKAERT - Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais

Coordination et renseignements : [Aurélie ALBAUT](#) - Chambre d'Agriculture de la Somme, [Samuel Bueche](#) - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Mise en page et diffusion : Chambre régionale d'Agriculture Hauts-de-France

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la [DRAAF Hauts-de-France](#) et des [Chambres d'Agriculture Hauts-de-France](#)